

# NOUVELLE BIOGRAPHIE NATIONALE

14



ACADÉMIE ROYALE  
DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS  
DE BELGIQUE

2018



*dante : l'art de l'archet. Thème et 24 variations en forme d'études pour violon seul* (1938). Chaumont a en outre réalisé plusieurs éditions modernes de sonates de compositeurs des siècles passés tels que Benda, Corelli, Lœillet, Tartini ou Vitali.

Chaumont se fait aussi connaître en tant que compositeur. Il écrit plusieurs œuvres pour violon et piano dont *Burlesque : danse moderne* (ca 1926), *Sunflower* (1930), *Capriccio giocoso* (1936), *Valse* (1938) et *Quatre fables* (1938). *Partita, cinq danses pour violon seul* est sans doute son œuvre la plus appréciée. Il compose également des mélodies dont plusieurs paraissent aux éditions de L'Art belge : *Le Petit Chagrin* (ca 1915), *Il passa* (ca 1915), *À la fenêtre blanche* (1915), *Barque d'or* (1916), et *Adoration* (1925). Ses compositions sont généralement conçues dans le style de l'école franc-kiste et font preuve d'une belle inspiration.

Chaumont décède inopinément le 16 juin 1942 et est enterré au cimetière de Saint-Gilles à Bruxelles. Il préparait alors le dernier concours de sa classe au Conservatoire, avant de partir à la retraite. En tant que violoniste il se caractérisait par la beauté de son timbre, la qualité de son interprétation et sa technique impeccable.

*Iconographie*: le Conservatoire royal de Bruxelles possède un portrait de Chaumont réalisé au pastel par Georges Jamotte intitulé *Petit Chagrin* (1919).

Bibliothèque du Conservatoire royal de Bruxelles, Fonds Ernest Closson, Tapuscrit de J. Jongen, *Discours sur la tombe de Chaumont le 20 juin 1942*. – La Bibliothèque du Conservatoire royal de Bruxelles et la Bibliothèque royale de Belgique conservent des partitions imprimées et manuscrites d'Émile Chaumont ainsi que des lettres autographes.

*Wallonia. Archives wallonnes de jadis, de naguère et d'à présent*, 22<sup>e</sup> année, 1914, p. 392-393. – *Émile Chaumont*, dans *Pourquoi Pas ?*, n° 972, 23<sup>e</sup> année, 17 mars 1933 (avec caricature de Jacques Ochs en couverture). – *Notices nécrologiques*, dans *Annuaire du Conservatoire royal de musique de Bruxelles*, 1942, p. 33-35. – B. Huys et J. Quitin, *L'École belge de violon*. Catalogue d'exposition, Bibliothèque royale, Bruxelles, 1978, p. 56.

Olivia Wahnon de Oliveira

**CHRISTIANS, Charles**, Henri, Louis, géographe, né à Saint-Nicolas-lez-Liège le 30 octobre 1930, décédé à Liège le 20 mai 2011.

Liégeois de naissance, il affectionnait particulièrement sa résidence de Louchert, dans l'entité d'Attert, où il pouvait apprécier le monde rural et s'impliquer dans sa dynamique, ce qui a toujours été au centre de ses préoccupations scientifiques de géographe.

Après des humanités gréco-latines à l'Athénée royal de Liège, Charles Christians obtient une licence en sciences géographiques (1952) puis un doctorat (1958) à l'Université de Liège, après un passage par le Centre de cartographie des sols de l'Université de Gand, en tant qu'assistant, et un mandat d'aspirant au Fonds national de la recherche scientifique (FNRS). Toujours à l'Université de Liège, il devient chef de travaux (1961), maître de conférences (1962) et chargé de cours (1977), avant d'accéder au titre de professeur ordinaire (1980), chargé des cours de géographie humaine et régionale, de la géographie de l'aménagement du territoire et du développement des régions rurales. Il prend sa retraite en 1995, mais, très impliqué dans les activités de la Société de géographie de Liège, il est resté membre du département de géographie jusqu'en 2000. Outre les cours qu'il a donnés au Centre universitaire de Luxembourg (1969-1995) et à la Fondation universitaire luxembourgeoise à Arlon (1979-1991), on ne s'étonnera donc pas qu'il ait aussi été membre du conseil d'administration du Parc naturel de la Vallée de l'Attert et président du Rotary-Club d'Attert-Sûre-Semois, fonction qu'il occupait depuis une année lors de son décès. Il a aussi donné cours à la faculté des Sciences appliquées de l'Université catholique de Louvain (1967-1985) et a fait partie du comité de coordination de la licence inter-universitaire en géographie appliquée, qui associait les trois grandes universités francophones belges (1970-1995).

Charles Christians a gardé de ses études sous la direction du professeur Omer Tulippe le souci de pratiquer une géographie appliquée, s'intéressant au monde rural dans une perspective régionaliste intégrant les aspects naturels et les conditions historiques et socio-économiques. Cette attention portée au monde rural lui a été suggérée par Omer Tulippe, alors qu'étudiant, il était plutôt intéressé par la géo-

graphie urbaine. Il a ainsi collaboré aux études préalables à la loi sur le remembrement des biens ruraux de 1956 et à sa révision en 1970, ainsi qu'à sa mise en œuvre sur le terrain avec ce que cela a impliqué d'analyse écologique, paysagère, agronomique et de la structure foncière et parcellaire des sites concernés. Son intérêt pour les structures agraires, le renouveau des campagnes et l'aménagement de leur territoire, qui s'exprime dès son mémoire de licence et dans sa thèse de doctorat, a porté en particulier sur la Wallonie, et plus particulièrement sur le sud-est de celle-ci, mais aussi sur le grand-duché de Luxembourg, sans pour autant négliger perspectives comparatives et séjours et missions à l'étranger. Ses nombreux contacts avec ses collègues polonais lui ont ainsi valu d'être fait membre d'honneur de la Société polonaise de géographie en 1989. Charles Christians était particulièrement sensible à la conservation de la bio-diversité, à l'harmonie des paysages et aux atteintes à l'environnement, par exemple aux conséquences de la rurbanisation, ainsi qu'à l'avenir des agriculteurs et des forestiers. Ses recherches ont évolué avec le temps et les transformations du monde rural, passant d'une attention portée aux remembrements et à la mise en place d'une agriculture plus productive aux soucis écologiques et aux rapports entre les ruraux de souche et les néo-ruraux, sans jamais oublier le paysage, selon lui le « terme final de la combinaison des potentialités naturelles et des actions humaines ». Tout cela l'a amené à s'impliquer, à l'échelle locale, dans la mise en place des parcs naturels, mais aussi, à l'échelle européenne, à participer aux travaux de commissions internationales et être appelé comme consultant par les gouvernements belge, wallon et luxembourgeois : Charles Christians considérait sa pratique de la géographie comme un engagement citoyen. Il fut aussi membre de la Commission royale des monuments et des sites.

Charles Christians a retracé la géographie du monde rural, les structures agraires et l'évolution des campagnes à travers plus de cent trente publications. Le volume qu'il a rédigé en 1988, avec Luc Daels pour la partie flamande du pays, *Belgium, a geographical introduction to its regional diversity and its human richness*, et qui fut présenté cette même année au Congrès de Sydney de l'Union géographique

internationale, synthétise sa fine connaissance de la diversité régionale du pays. Dans le cadre de ses enseignements, et au-delà, il adorait partager son érudition et son enthousiasme pour la diversité des paysages ruraux en organisant des excursions sur le terrain : il se révélait alors un infatigable et passionnant conteur, mêlant analyses scientifiques et anecdotes, en même temps qu'un chaleureux et convivial bon vivant.

Charles Christians devint membre du Comité national de géographie en 1963. Il a présidé la commission Géographie, Géologie et Minéralogie du FNRS entre 1990 et 1995. Il fut capitaine-commandant de réserve, titulaire de distinctions militaires et civiles, belges et luxembourgeoises.

Un livre d'hommages, *Recherches de géographie humaine*, lui a été offert à l'occasion de son honorariat en 1996, regroupant cinquante-six contributions de chercheurs belges et étrangers et témoignant de son rayonnement international.

Charles Christians a épousé une géographe, Madeleine Goffinet, dont il eut deux enfants, Louis-Léon, professeur à l'Université catholique de Louvain, où il est titulaire de la chaire de droit des religions, et Élisabeth, professeure de biologie moléculaire à l'Université de Paris 6 Pierre et Marie Curie.

Décédé au Centre hospitalier universitaire de Liège le 20 mai 2011, il a été inhumé à Attert.

C. Chevigné, S. Schmitz, J.-P. Tresegnie, *Un géographe en campagne : voir, connaître, représenter et comprendre*, dans *Recherches de géographie humaine. Bulletin de la Société géographique de Liège*, n° 32, 1996, p. 9-13. – J.-P. Donnay, B. Mérenne, *Notice biographique du professeur Charles Christians*, dans *Recherches de géographie humaine. Bulletin de la Société géographique de Liège*, n° 32, 1996, p. 5-8. – S. Schmitz, *In Memoriam : Charles Christians (30.10.1930-20.05.2011)*, dans *Bulletin de la Société géographique de Liège*, n° 57, 2011, p. 95-96.

Christian Vandermotten